

LES DERNIERES NOUVELLES

Reçues le 27 Janvier 1916.

Les seules dont la presse
fait l'éloge et approuve
les traductions.

Paraissent tous les
jours sur 4 pages très
serrées depuis le
10 Aout 1914.

Front Ouest.-(Le Matin) Paris le 25 Janvier.-Du Grand Quartier Général
des armées alliées.

L'activité des deux artilleries fut grande sur tout le front, notamment en Belgique où eurent également lieu de sérieux engagements d'infanterie. Nos batteries lourdes ont pris sous leur feu les positions ennemies au sud de Middelkerke. Nos avions qui repéraient notre tir ont remarqué deux incendies provoqués par nos projectiles. Une de nos escadrilles a lancé environ 20 obus sur les cantonnements ennemis situés près de Houthulst. Ils sont revenus indemnes dans nos lignes bien qu'ayant essuyé un feu d'artillerie ennemi très violent.

En Belgique vers l'embouchure de l'Yser, dans la région de Nieuport, l'ennemi a effectué un bombardement extrêmement violent au cours duquel il n'a pas tiré moins de 20.000 obus. L'infanterie ennemie a tenté en vain de déboucher. Arrêté par nos tirs de barrage, l'ennemi n'est pas sorti de ses tranchées, à l'exception de quelques groupes que le feu de nos batteries a aussitôt décimées. - Les pertes de l'ennemi sont lourdes. -

Mêmes actions près de Dixmude, où nos soldats arrêtaient 9 attaques en moins de 3 heures. Terriblement reçu par notre artillerie, l'ennemi eut plus de 1500 morts et blessés dont la plupart sont toujours étendus devant nos positions. - Nous fîmes au cours de ces différents combats 600 prisonniers, véritables paquets de boue.

L'artillerie ennemie s'est encore montrée active dans la région comprise entre Dixmude et Ypres. Des prisonniers Allemands capturés hier, nous ont déclaré que les Allemands vont encore tenter offensive puissante, qui disent ils brisera nos lignes coûte que coûte. Nos troupes sauront bien montrer en temps opportun qu'elles ne craignent pas plus cette dernière offensive que les précédentes. Tous sont au poste et attendent la chose vaillamment.

Nos positions furent exposées pendant toute la journée au feu de l'ennemi près de Bischoote. (Bischoote n'est plus qu'un amas de décombres).

Il ne se produit pourtant pas d'attaque de la part des Allemands. Nous avons vigoureusement répondu au feu adverse par un bombardement méthodique des premières lignes ennemies.

Plusieurs endroits furent complètement labourés par nos obus. - Les positions ennemies furent fortement endommagées. -



Une de nos mines a détruit, en explosant, un poste avancé de l'ennemi. Tous les occupants furent ensevelis. Nous avons occupé l'entonnoir après un court combat à la grenade.

Dans la région de Boesingue, Het Sas et steenstraetel, l'artillerie a été également très active.-

Des fractions ennemies qui avaient essayé de franchir le canal de Het Sas, ont été rejetées par l'action de notre infanterie et les feux de nos mitrailleuses, appuyés par notre artillerie.

Au Nord-Est d'Armentières, l'ennemi après avoir fait exploser une mine a tenté une nouvelle attaque qui fut arrêtée net à coups de fusils et de grenades.-

Deux attaques semblables en Artois, sur notre front à l'ouest de la route d'Arras à Lens n'ont pas eu plus de succès.-

L'Ennemi perdit au cours de ces différentes actions, un total approximatif de 1000 morts et blessés, sans aucun avantage pour lui; nous fîmes, 172 prisonniers, dont 4 officiers.-

Echange de bombes de tranchée à tranchée près de Neuville. Au Nord-Est de Roye et au Sud-Est de Soyecourt (Sud de la somme), nous avons dispersé des convois de ravitaillement.

Au Nord de Soissons, nos batteries ont fortement endommagé les tranchées ennemies près de la cote 129.

Un avion ennemi attaqué par un Anglais, au-dessus de Loos fut abattu après dix minutes de combat. Les occupants furent faits prisonniers.-

En Champagne, la lutte se poursuit à coups de mines, suivis chaque fois d'attaques d'infanteries assez sérieuses, toutes furent repoussées à part 2 au Nord de Talune, où l'ennemi a réussi de s'emparer d'une tranchée avancée sur une longueur de 230 mètres. La contre-attaque organisée immédiatement gagna du terrain.-

Au Nord de Le Mesnil et à l'est de la butte du même nom, combats à la grenade pour l'occupation des entonnoirs.

Deux tentatives ennemies, pour s'emparer de nos premières positions furent anéanties par le feu de nos batteries.-

Dix projectiles ont été lancés sur Nancy, ce matin entre 7 et 8 heures. Au cours de la nuit nos avions ont bombardé la ligne Anizy-Laon et les établissements de Roent l'Abbesse. Les dégâts furent considérables, chaque projectile ayant officiellement touché le but.-

En Argonne, les Allemands ont déployé hier une grande activité de mines. Chaque explosion donna lieu à des furieuses mêlées à la grenade. Les combats furent particulièrement violents près de la Haute Chevauchée. Nous obligeâmes l'ennemi à nous abandonner plus de 800 mètres de tranchée après une série de combats successifs. La moitié en fut reprise après de furieux contre-assauts. La lutte continue acharnée des deux côtés.-

Près de Vauquois, nous fîmes hier encore 136 prisonniers à la suite d'attaques ennemies facilement repoussées.-

Sur la Meuse, duels d'artillerie soutenus de part et d'autre. Echange de torpilles près de Balencourt où nous fîmes quelques prisonniers à la suite d'une attaque sur nos positions. La lutte des deux artilleries se poursuit sans cesse devant St. Mihiel, Pont-à-Mousson, et jusque dans les Vosges.-

Pas d'attaques d'infanterie à signaler en Alsace. Un de nos avions en reconnaissance au-dessus des lignes ennemies près du Rohlfelsen fut abattu et tomba en lignes ennemies. A part cela, rien de changé sur le restant du front.-

NOUVELLES DIVERSES: (Le Matin)-Paris, le 23 Janvier-

Monténégro- Le roi a quitté son armée avec le plus grand regret, et il ne s'est décidé au départ qu'après que ses fils et les ministres le lui eussent vivement conseillé. Le roi s'est mis en route vers San Giovanni di Médua, au prix des plus grandes fatigues, en partie à cheval en partie dans une petite voiture, en partie à pied. Au moment de son passage à San Giovanni di Médua à Brindisi à bord d'un navire Italien, l'ennemi lui a fait courir de graves dangers.-

Les Serbes à Corfou- Le "Daily Chronicle" mande de Corfou que le gouvernement Serbe a quitté l'Achilléon et se fixera en ville. Le roi Pierre et le prince Héritier Alexandre résideront à l'Achilléon.- On débarque quotidiennement un grand nombre de soldats Serbes venant d'Albanie.-

On annonce que le gouvernement Grec est prêt à prendre soin des prisonniers de guerre faits dans la campagne Macédonnienne, mais fait remarquer qu'il y a déjà de nombreux réfugiés Serbes et Grecs dans le pays.-

L'armée RUSSE.- L'ambassade de Russie à Paris fait connaître qu'en vertu d'un Ukase Impérial du 3 Décembre 1915 tous les jeunes gens nés en 1897 sont appelés au service.-

Dans les Balkans.- L'ambassade de Russie L'agence Havas mande de Salonique, Des troupes Austro-Hongroises et Bulgares ont pris Bérat. Les Bulgares marchent sur Valona, les Autrichiens sur Durazzo, où Essad Pacha rassemble des troupes Albanaises.

Le Bill du Service Général en Angleterre. On mande de Londres. Le Bill du service général a été voté en troisième lecture par 338 voix contre 36.-

Réouverture de la Chambre Grecque .- (Havas.) L'ouverture de la chambre a eu lieu lundi avec le cérémonial ordinaire. Le président du conseil Mr. Skulidis, a lu le décret royal déclarant la session des chambres ouverte, sur quoi les députés crièrent "Vive le Roi". La prestation de serment a succédé et la chambre s'est ajournée ensuite. Les députés de l'Epire assistaient à la séance et ont prêté serment.-

La Bataille en Asie Mineure.- Paris, le 23 Janvier. Les Turcs continuent activement leur mouvement de retraite dans la région d'Erzeroum. Nos troupes qui poursuivent l'ennemi suivent des routes jonchées de cadavres gelés d'Askaris. de grandes quantités de prisonniers sont capturés dans les centres habités, où ils tentent de se dérober à nos yeux sous un autre costume. Un de nos régiments de Mandchourie, chargé un demi escadron de Spahis et trois compagnies d'Askaris qui défendaient un village à l'ouest d'Erzeroum. Ils en saбрèrent une grande partie et firent prisonniers, ceux qui restaient.

Notre cavallerie engagea un grand combat contre des Kurdes dans la région de Molas gert. Ceux-ci, supérieurs en nombre, furent défaits. Les nôtres leur capturèrent un grand nombre de têtes de bétail.-

Suivant des lettres trouvées sur des agents provocateurs Allemands, le gouvernement du Kaizer aurait dépensé des sommes énormes, qui se chiffrent par des centaines de mille livres, dans le but d'engager les autorités militaires et civiles Persanes à prendre les armes contre les Anglais et les Russes. Une des lettres les plus remarquables fut celle du consul Schunemann, à Hamadan, et adressée à l'attaché militaire Allemand le comte Ranitz,

Cette lettre résumait les résultats obtenus ces derniers temps par la campagne Germanophile, parmi les populations guerrières Kurdes, dont le Suktan Nizamous s'était déjà rallié à leur cause.-

De cette façon, les rangs Tarco-Allemands furent encore renforcés de 8.000 Guerriers irréguliers. Ces bandes opéraient dans les régions de Kermanschah où se trouvaient encore des forces Turques considérables.

Les Russes ont, selon les dernières dépêches parvenues de Kermanschah, nettoyé toute cette contrée de la présence de l'ennemi, et ont infligé une terrible défaite à d'importantes forces Turques près de Kongauer. Devant Erzéroum, la lutte est chaude. L'artillerie canonne efficacement les forts.-

LES DEBATS SUR LA CENSURE EN FRANCE.- Paris 25. A la suite des mesures prises contre quelques grands journaux parisiens, des débats se sont ouverts à la chambre sur la question de la censure. Monsieur Paul Meunier défend le projet que vient de rédiger la commission de législation pénale et civile, et qui s'applique sur le fait que la loi de 1881 sur la presse est applicable en temps de guerre comme en temps de paix, et que des changements doivent être apportés à la loi en temps de guerre. La commission s'est prononcée pour la censure. Celle-ci doit se borner toutefois à des articles Militaires et Diplomatiques. La commission repousse énergiquement l'application d'une censure politique illégale, et propose d'interdire la saisie des journaux et les jugements de nature administrative de la presse. Le gouvernement n'a pas observé l'accord avec la presse du mois d'Août 1914.-

Front Italien.- Rome, le 25 Janvier. (Havas).-Du Grand Quartier Général Italien date du 25

Les deux artilleries furent très actives sur tout le front à l'Isonzo. Nos batteries ont efficacement répondu au feu adverse par un feu de destruction exécuté sur les premiers retranchements ennemis, près de Lagazuoi, dans la zone de Falzerogo.

Ces luttes, pour la plupart livrées à la grenade et à la baïonnette, se terminèrent à notre avantage. Vers le soir, nos troupes avaient enlevé à l'ennemi 350 mètres de tranchées et plus de 300 prisonniers; Les nouvelles positions furent solidement fortifiées.-

Quelques combats au Mont Viano, la lutte engagée pour l'occupation de trois formidables entonnoirs de mines y dure encore.-

Nos détachements ont détruit une partie des retranchements ennemis à coups de grenades dans le Haut Rientz. Ils revinrent ensuite dans leurs abris n'ayant subi aucune perte-

Nous avons pris sous notre feu des détachements ennemis qui tentaient de s'approcher de nos positions dans la vallée de Legerina, et les avons dispersés. Sur les autres parties du front, et surtout devant Gërz, violents duels d'artillerie. A part cela, rien n'a changé.

Front Russe.- La lutte en Galicie.- Pétrograd, le 25.-Du Grand Quartier Général Russe.-

La lutte en Galicie et les opérations suivent un cours favorable à nos armes.- Devant Czernowitz, le bombardement est toujours intense de part et d'autre.-La lutte aux environs de Kopowutz a repris avec une belle ardeur. Nos troupes ont à 4 endroits de nouveau pris pied dans les nouvelles positions ennemies. Nous fîmes au cours de ces combats 1.500 prisonniers.-

Les Autrichiens se battent sans enthousiasme dans cette région. Sur le Pruth et le Danester, la lutte a diminué d'intensité. Les deux artilleries continuent seules leur œuvre de destruction.

Au Nord-Est de Tsartorusk, nous avons pris à l'ennemi une importante position solidement tranchée. Toutes les contre-attaques furent vaines. Elle resta entre nos mains. Les pertes de l'ennemi sont sévères.-

Nous avons capturé deux avions canons et 16 mitrailleuses.-Entre le Pripet et Riga, par Dwinsk, les duels d'artillerie, ~~tantôt~~ sont fréquents, aucune action d'infanterie à noter dans ces régions.-

Bombardement de Monastir.-Salonique.- (Havas) On nous mande de Salonique que 45 avions alliés ont bombardé Monastir et les cantonnements ennemis près de Gwggoli. Des baraquements furent incendiés et détruits. Le chemin de fer fut détruit en 6 endroits par les bombes. Il en fut lancé plus de 100 sur Monastir. Une autre escadre, peu après, vint appuyer la première, et jeta également un grand nombre de projectiles sur les retranchements et cantonnements ennemis près de Monastir. Trois dépôts de munitions firent explosion. Tous les appareils sont rentrés indemnes à Salonique.

La Chambre Hollandaise s'ouvrant demain nous pourrions donner dans notre prochain numéro des détails concernant le blocus des côtes maritimes des Pays-Bas